

Exercice 1
Uchronie personnelle

UNE BOUTEILLE À LA MER ?

*Et si l'Adoration s'en va, sonne, sa promesse
sonne : « Arrière ces superstitions, ces anciens
corps, ces ménages et ces âges. C'est cette
époque-ci qui a sombré ! »*

Arthur Rimbaud, « Génie » (*Illuminations*)

Famille, amis, études, ville, pays, continent. Un jour, j'ai tout quitté.

C'était quelques années avant le nouveau millénaire, lorsque je comptais encore les jours, les semaines et les mois qui me séparaient des prochaines échéances, dans la flasque géométrie d'une vie tracée en dehors de moi-même, à la croisée des carrières et des ambitions.

Je m'en souviens comme dans un rêve. Hypothèses, antithèses, synthèses. Plus de six ans de recherche. Pages lues par milliers et rédigées par centaines. Angoisse, fatigue, vie privée entre parenthèses. Et me voilà sur le point de soutenir ma thèse.

Noir ou fondu enchaîné.

Mon esprit est là, enfin, où mon corps se trouve. Tout à l'entour, dans la chaleur étouffante, des chants d'oiseaux et les bruits de la nature, vent, terre, eau. C'est ici que j'ai choisi de vivre. Si je tombe malade, je le sais, le médecin le plus proche est à des dizaines de kilomètres.

Ici, le temps s'est arrêté. Mon corps vieillit cependant, mais il n'a plus à courir - ou vice versa - derrière mon âme à en perdre haleine. Ici, c'est moi, l'étranger, le blanc, l'immigré. Du sud au nord et du nord à l'extrême sud : deux migrations en une seule vie.

Je n'ai en aucun cas l'esprit missionnaire : je ne suis pas venu porter la bonne parole, la supériorité, le progrès ; je ne suis pas venu soigner ma mauvaise conscience par de bonnes actions. J'ai beaucoup plus à apprendre que ceux qui m'entourent.

Je ne suis ni Robinson ni Vendredi. Je ne guette l'arrivée d'aucun navire et je ne lancerai pas de bouteille à la mer, car c'est cette époque-ci qui a sombré.

Marco S.